

**Lc 19, 28-40 entrée à Jérusalem TOB**

synoptiques : Mt 21, 1-11 ; Mc 11, 1-10 ; Jn 12,12-16 ;

[28] Sur ces mots, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.

[29] Or, quand il approcha de Bethphagé **h** et de Béthanie **i**, vers le mont dit des Oliviers, il envoya deux disciples

[30] en leur disant : " Allez au village qui est en face ; en y entrant, vous trouverez un ânon attaché que personne n'a jamais monté. Détachez-le et amenez-le.

[31] " Et si quelqu'un vous demande : "Pourquoi le détachez-vous ? " vous répondrez : "Parce que le Seigneur **j** en a besoin. "

[32] Les envoyés partirent et trouvèrent les choses comme Jésus leur avait dit.

[33] Comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres **k** leur dirent : " Pourquoi détachez-vous cet ânon ? "

[34] Ils répondirent : " Parce que le Seigneur en a besoin. "

[35] Ils amenèrent alors la bête à Jésus, puis jetant sur elle leurs vêtements, ils firent monter Jésus **l** ;

[36] et à mesure qu'il avançait, ils étendaient leurs vêtements sur la route.

[37] Déjà il approchait de la descente **m** du mont des Oliviers, quand tous les disciples en masse, remplis de joie, se mirent à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus.

[38] Ils disaient **n** : " Béni soit Celui qui vient, le roi, au nom du Seigneur **o** ! Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux **p** ! "

[39] Quelques Pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus : " Maître, reprends tes disciples **q** ! "

[40] Il répondit : " Je vous le dis : si eux se taisent, ce sont les pierres qui crieront **r**. "

**I R 1, 33-40**

[33] Il leur dit : " Prenez avec vous les serviteurs de votre maître, vous mettrez mon fils Salomon sur ma propre mule et vous le ferez descendre à Guihôn.

[34] " Là, le prêtre Sadoq et le prophète Natan lui feront l'onction qui le sacrera roi sur Israël, tandis que vous sonnerez du cor et crierez : "Vive le roi Salomon ! " "

[35] Vous remontrerez à sa suite, et il viendra s'asseoir sur mon trône ; c'est lui qui régnera à ma place, c'est lui que j'institue comme chef sur Israël et sur Juda. "

[36] Benayahou, fils de Yehoyada, répondit au roi : " Amen ! Ainsi parle le SEIGNEUR, le Dieu de mon seigneur le roi.

[37] Comme le SEIGNEUR a été avec mon seigneur le roi, tel il sera avec Salomon ; il magnifiera son trône plus encore que celui de mon seigneur le roi David. "

[38] Le prêtre Sadoq, le prophète Natan, Benayahou, fils de Yehoyada, ainsi que les Kerétiens et les Pelétiens descendirent : ils firent monter Salomon sur la mule du roi David et le menèrent à Guihôn.

[39] Le prêtre Sadoq prit dans la Tente la corne d'huile et fit sur Salomon l'onction qui le sacrera roi ; on sonna du cor et tout le peuple cria : " Vive le roi Salomon ! "

[40] Tout le peuple remonta à sa suite ; le peuple jouait de la flûte et exultait d'allégresse au point que la terre craquait sous ses clameurs.

@@@@@

**Intro** : Dans les quatre évangiles, ce récit montre comment Jésus a voulu accomplir concrètement l'oracle de **Za 9,9-10 ci-dessous**, la seule annonce messianique où le Messie soit humble. Dans le récit commun Lc introduit plusieurs traits qui soulignent la royauté de Jésus, notamment quelques allusions au récit du sacre de Salomon en **1R1,33-40**. Chez Lc, c'est l'ouverture de la dernière partie de l'Évangile qui va se dérouler tout entière à Jérusalem.

**note h** : Hameau proche de Jérusalem, sur le mont des Oliviers, nommé en Mt 21,1.

**note i** : Village sur le versant oriental du mont des Oliviers, plus loin de Jérusalem que le précédent. Il est nommé en Mc 11,1.

**note j** : cf 7,13 note t : Lc donne ce titre près de vingt fois à Jésus dans les sections narratives de son récit, sans parler des vocatifs Seigneur dont le sens est plus faible. Il marque par là la royauté mystérieuse de Jésus. Mt et Mc n'appellent qu'une fois chacun Jésus le Seigneur (Mt 21,3 ; Mc11,3).

**note l** : la rédaction de Lc semble faire allusion au sacre de Salomon (**1R 1,33**) ci-contre id **note m en 1R1,38.40**

**v36** NTCi p 537 : dans la pensée biblique, le vêtement est un signe d'identité. Il distingue le riche du pauvre (Lc 7,25), le travailleur des champs du serviteur de la maison (Lc 17,8), c'est par la plus belle robe que le fils perdu de la parabole a retrouvé sa dignité de fils (Lc 15,22). Pour Paul nous sommes invités à revêtir le Christ par le baptême (Ga 3,27).

**v37** NTCi p 537 : Si les disciples avaient su que Jésus allait vers la croix auraient-ils eu la même attitude ? Ils plaquent sur Jésus l'image messianique de leur désir, au lieu d'entendre ce que Jésus a dit de ce qui l'attendait (**Lc 18, 31-34**) ci dessous.

Pourtant le signe de l'ânon est clair. Le seul animal auquel Jésus a été comparé est l'agneau. L'agneau et l'ânon ne sont pas exactement à l'image de César qui triomphe sur un char de guerre et qui a un aigle comme emblème.

**v38** NTCi p 538 : Les anges annoncent la naissance d'un sauveur mais qui naît dans une étable . Les disciples proclament un roi qui vient au nom du Seigneur mais qui va être humilié, torturé, dénudé et crucifié, et qui va être couronné d'épines.

**Lc 18,31-34**

[31] Prenant les Douze avec lui, Jésus leur dit : " Voici que nous montons à Jérusalem et que va s'accomplir tout ce que les prophètes ont écrit au sujet du Fils de l'homme.

[32] Car il sera livré aux païens, soumis aux moqueries, aux outrages, aux crachats ;

[33] après l'avoir flagellé, ils le tueront et, le troisième jour, il ressuscitera. "

[34] Mais eux n'y comprirent rien. Cette parole leur demeurait cachée et ils ne savaient pas ce que Jésus voulait dire.

**Za 9,9-10**

[9] Tressaille d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des acclamations, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi s'avance vers toi ; il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne sur un ânon tout jeune.

[10] Il supprimera d'Ephraïm le char de guerre et de Jérusalem, le char de combat. Il brisera l'arc de guerre et il proclamera la paix pour les nations. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre et du Fleuve jusqu'aux extrémités du pays.

@@@@@

**Is 50, 4-7 TOB**

[1] Ainsi parle le SEIGNEUR : Où est donc la lettre de divorce par laquelle j'aurais renvoyé votre mère ? Ou bien, quel est celui de mes créanciers à qui je vous aurais vendus ? Voici : c'est à cause de vos perversités que vous avez été vendus, c'est à cause de vos révoltes que votre mère a été renvoyée.

[2] Comment ! Je suis venu, et personne... J'ai appelé, et personne n'a répondu ? Est-ce que ma main serait courte, trop courte pour affranchir ? Est-ce que je ne disposerais d'aucune énergie pour délivrer ? Voici que par ma menace je dévaste la mer, je réduis en désert ses courants ; faute d'eau, leurs poissons empestent et crèvent de soif.

[3] Je revêts les cieux de noir et je leur mets, comme couverture, un sac w.

[4] Le Seigneur DIEU m'a donné une langue de disciple : pour que je sache soulager l'affaibli, il fait surgir une parole. Matin après matin, il me fait dresser l'oreille, pour que j'écoute, comme les disciples ;

[5] Le Seigneur DIEU m'a ouvert l'oreille. Et moi, je ne me suis pas cabré, je ne me suis pas rejeté en arrière.

[6] J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues, à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas caché mon visage face aux outrages et aux crachats.

[7] C'est que le Seigneur DIEU me vient en aide : dès lors je ne cède pas aux outrages, dès lors j'ai rendu mon visage dur comme un silex, j'ai su que je n'éprouverais pas de honte.

[8] Il est proche, celui qui me justifie ! Qui veut me quereller ? Comparaissons ensemble ! Qui sera mon adversaire en jugement ? Qu'il s'avance vers moi !

[9] Oui, le Seigneur DIEU me vient en aide : qui donc me convaincrat de culpabilité ? Oui, tous ceux-là comme un habit s'useront, la teigne les mangera.

[10] Y a-t-il parmi vous quelqu'un qui craint le SEIGNEUR, écoute la voix de son serviteur, et qui ait marché dans les ténèbres sans trouver aucune clarté ? Qu'il mette son assurance dans le nom du SEIGNEUR, qu'il s'appuie sur son Dieu !

[11] Quant à vous tous, qui faites brûler un feu, qui formez un cercle de brandons, allez dans le rougeoiement de votre feu, au milieu des brandons que vous attisez. C'est par ma main que cela se produira pour vous : dans l'accablement, vous vous coucherez x !

@@@@@

**Ps 22 8-9. 17-20. 23-24a. TOB**

[1] Du chef de choeur, sur " Biche de l'aurore " . Psaume de David.

[2] Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? J'ai beau rugir, mon salut reste loin.

[3] Le jour, j'appelle, et tu ne réponds pas, mon Dieu ; la nuit, et je ne trouve pas le repos.

[4] Pourtant tu es le Saint : tu trônes, toi la louange d'Israël !

[5] Nos pères comptaient sur toi ; ils comptaient sur toi, et tu les libérais.

[6] Ils criaient vers toi, et ils étaient délivrés ; ils comptaient sur toi, et ils n'étaient pas déçus.

[7] Mais moi, je suis un ver et non plus un homme, injurié par les gens, rejeté par le peuple.

[8] **Tous ceux qui me voient, me raillent ; ils ricanent et hochent la tête : cf Mt 27,29-39 et //**

[9] **" Tourne-toi vers le SEIGNEUR ! Qu'il le libère, qu'il le délivre, puisqu'il l'aime ! " cf Mt 27,43 et //**

[10] Toi tu m'as fait surgir du ventre de ma mère et tu m'as mis en sécurité sur sa poitrine.

[11] Dès la sortie du sein, je fus remis à toi ; Dès le ventre de ma mère, mon Dieu, c'est toi !

[12] Ne reste pas si loin, car le danger est proche et il n'y a pas d'aide.

**Intro à Is 50 :** Ce second procès se passe entre le prophète et les Israélites récalcitrants ; dans le style des confessions de Jérémie, le héraut de Dieu retrace ici les différents aspects de son existence : accueil de la Parole de Dieu, fidélité à la transmettre, persécution rencontrée de la part de compatriotes trop bien installés en Babylonie pour ne pas redouter les effets de son message, protestations d'innocence, affirmation de confiance, appels aux craignant-Dieu, menaces aux impies.

**note w :** vêtement de deuil cf 58,5

**note x :** Se coucher, c'est à dire mourir cf 43,17

[13] De nombreux taureaux me cernent, des bêtes du Bashân m'encerclent.

[14] Ils ouvrent la gueule contre moi, ces lions déchirant et rugissant.

[15] Comme l'eau je m'écoule ; tous mes membres se disloquent. Mon coeur est pareil à la cire, il fond dans mes entrailles.

[16] Ma vigueur est devenue sèche comme un tesson, la langue me colle aux mâchoires. Tu me déposes dans la poussière de la mort.

**[17] Des chiens me cernent ; une bande de malfaiteurs m'entoure : ils m'ont percé les mains et les pieds.**

**[18] Je peux compter tous mes os ;** des gens me voient, ils me regardent.

**[19] Ils se partagent mes vêtements et tirent au sort mes habits.** Cf Mt 27,35

**[20] Mais toi, SEIGNEUR, ne reste pas si loin ! O ma force, à l'aide ! Fais vite !**

[21] Sauve ma vie de l'épée et ma personne des pattes du chien ;

[22] arrache-moi à la gueule du lion, et aux cornes des buffles... **Tu m'as répondu !**

**[23] Je vais redire ton nom à mes frères et te louer en pleine assemblée :**

**[24] Vous qui craignez le SEIGNEUR, louez-le !** Vous tous, race de Jacob, glorifiez-le ! Vous tous, race d'Israël, redoutez-le !

[25] Il n'a pas rejeté ni réprouvé un malheureux dans la misère ; il ne lui a pas caché sa face ; il a écouté quand il criait vers lui.

[26] De toi vient ma louange ! Dans la grande assemblée, j'accomplis mes vœux devant ceux qui le craignent :

[27] Les humbles mangent à satiété ; ils louent le SEIGNEUR, ceux qui cherchent le SEIGNEUR : " A vous, longue et heureuse vie ! "

[28] La terre tout entière se souviendra et reviendra vers le SEIGNEUR ; toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face :

[29] Au SEIGNEUR, la royauté ! Il domine les nations.

[30] Tous les heureux de la terre ont mangé : les voici prosternés ! Devant sa face se courbent tous les moribonds : il ne les a pas laissés vivre.

[31] Une descendance servira le SEIGNEUR ; on parlera de lui à cette génération ;

[32] elle viendra proclamer sa justice, et dire au peuple qui va naître ce que Dieu a fait.

@@@@@

### Phi 2, 6-11 TOB

[1] S'il y a donc un appel en Christ, un encouragement dans l'amour, une communion dans l'Esprit, un élan d'affection et de compassion,

[2] alors combinez ma joie en vivant en plein accord j. Ayez un même amour, un même coeur ; recherchez l'unité ;

[3] ne faites rien par rivalité, rien par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous.

[4] Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres k.

[5] Comportez-vous l ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ m :

[6] lui qui est de condition divine n n'a pas considéré comme

@@@@@

**Intro Phi NTCi p1231 :** Deux thèmes dominent cette épître : l'humilité et la joie. L'hymne christologique du deuxième chapitre évoque l'évident d'un Christ qui était divin et qui est devenu humain, non seulement humain mais esclave, non seulement esclave mais crucifié. La suite du texte précise «C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé» (2,9). Ce mouvement fonde théologiquement le renversement des valeurs que l'on trouve dans les évangiles lorsque Jésus annonce que les derniers seront les premiers, que les petits sont les vrais grands et que les maîtres sont ceux qui servent. C'est à partir de ce fondement que Paul invite ses interlocuteurs à cultiver l'humilité en regardant les autres supérieurs à soi (2,3).

**note j :** Paul sait par expérience combien les querelles et les

une proie à saisir d'être l'égal de Dieu o.

[7] Mais il s'est dépouillé p, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes q, et, reconnu à son aspect comme un homme r,

[8] il s'est abaissé s, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix.

[9] C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé t et lui a conféré le Nom u qui est au-dessus de tout nom,

[10] afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse v, dans les cieux, sur la terre et sous la terre w,

[11] et que toute langue confesse x que le Seigneur, c'est Jésus Christ y, à la gloire de Dieu le Père

### Rm 1, 1-4

[1] Paul, serviteur de Jésus Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Evangile de Dieu.

[2] Cet Evangile, qu'il avait déjà promis par ses prophètes dans les Ecritures saintes,

[3] concerne son Fils, issu selon la chair de la lignée de David,

[4] établi, selon l'Esprit Saint, Fils de Dieu avec puissance par sa Résurrection i d'entre les morts, Jésus Christ notre Seigneur.

**note i** : On peut encore traduire : après sa résurrection. Quoi qu'il en soit, l'accent porte sur les mots avec puissance. Ce n'est pas la Résurrection qui a fait de Jésus le Fils de Dieu, mais, à la Résurrection, Dieu l'a souverainement élevé (Ph2,9) et lui a donné la gloire (1P 1,21) et la puissance suprême (Ep 1,20-23)

### Ph 2,9

[9] C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom,

### 1 P 1, 21

[21] Par lui vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, de telle sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

### Ep 1, 20-23

[20] il les a mises en oeuvre dans le Christ, lorsqu'il l'a ressuscité des morts et fait asseoir à sa droite dans les cieux,

[21] bien au-dessus de toute Autorité, Pouvoir, Puissance, Souveraineté et de tout autre nom qui puisse être nommé, non seulement dans ce monde, mais encore dans le monde à venir.

[22] Oui, il a tout mis sous ses pieds et il l'a donné, au sommet de tout, pour tête à l'Eglise

[23] qui est son corps, la plénitude de Celui que Dieu remplit lui-même totalement.

conflits naissent facilement dans les communautés. Il en a perçu des signes à Philippes et exhorte donc ses correspondants à l'unité et la concorde.

v3 NTCi p1239 : La vraie humilité ne cherche pas à s'abaisser, mais à élever les autres. Elle est une vertu qui vient de Dieu en nous aidant à voir l'autre dans ce qu'il y a de plus grand et de plus beau en lui.

v4 NTCi p1239 : Ce verset est copernicien par rapport à la vie en Eglise. Il fait passer de « la communauté pour moi » à « moi pour la communauté »

v5 NTCi p1240 : Paul ne nous appelle pas à imiter Jésus Christ, mais à avoir les mêmes dispositions que lui. Il ne dit pas « faites comme Jésus-Christ », mais « soyez en Jésus-Christ ». Il ne s'agit pas de faire les mêmes gestes que Jésus mais de nous inspirer de son modèle, de retrouver la démarche qui était la sienne.

**note n** : Litt. Se trouvant en forme de Dieu. **Forme** exprime ici et au v 7 plus qu'une apparence : c'est la figure visible manifestant l'être profond, ou bien par allusion à Gn 1,27 ; 5,1 l'image de Dieu c.à.d. L'être même de Dieu en Christ. La traduction condition permet de reprendre le mot au v7

v6-7 NTCi p1240 : Cette phrase est la définition de la foi chrétienne. Etre chrétien, c'est entendre que Dieu n'est pas resté dans son ciel mais qu'il a habité notre monde ; c'est savoir que tout ce que nous avons besoin de connaître sur Dieu, nous le connaissons par le Christ.

v8 NTCi p1241 : La croix est le « jusqu'au bout » de la révélation de Dieu, selon les écritures. Dieu aurait pu choisir de rester dans son infinité, il a décidé de créer le monde . Il aurait pu choisir de laisser le monde aller selon les lois de la nature, il a décidé de faire alliance avec un peuple. Il aurait pu décider de laisser son peuple être témoin, il a décidé d'entrer dans le monde en plantant sa tente au milieu de nous (Jn 1,14). Il aurait pu décider d'habiter dans le monde dans le palais d'un roi pour tout diriger, il est né dans l'hygiène douteuse d'une étable, il n'a été que serviteur, esclave et il est mort de la pire mort qui soit.

**note t** : Litt. Surexalté (seul emploi de ce mot dans le NT ; dans Es 52,13 : exalté). Cette élévation se confond pour Paul avec la résurrection ou l'ascension, action souveraine du Père (Rm 1,4 **note i**) voir ci contre

**note w** : Triple division qui évoque la totalité du monde créé (Ap 5, 3.13). **Sous la terre** vise les habitants du séjour des morts plutôt que les démons.

**note y** : C'est la confession fondamentale de la foi chrétienne (Ac 2,36 ; Rm 10,9 ; 1Co 12,3 ; ; cf Ap 19,16).